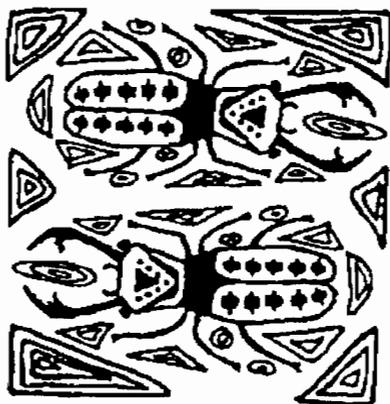


Coleoptères

*Matériaux pour une révision des Xenofreini – II.
Espèces nouvelles de Bolivie, Brésil, Equateur et Venezuela
(Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)*

GÉRARD LUC TAVAKILIAN & GÉRARD-LUC NÉOUZE



12(19)

Juin 2006

ISSN 1265-3357

Coléoptères®

Directeur de publication : ROGER-PAUL DECHAMBRE

COMITE SCIENTIFIQUE

PHILIPPE ANTOINE
ROGER-PAUL DECHAMBRE
THIERRY DEUVE

Copyright : © 2006, Association pour le Soutien à la Revue Coléoptères
Déclarée le 20.02.1995 (J.O. du 15.03.1995)

Matériaux pour une révision des *Xenofreini* – II. Espèces nouvelles de Bolivie, Brésil, Équateur et Venezuela (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)

par

GÉRARD LUC TAVAKILIAN
Antenne IRD, Entomologie
Département de Systématique et Évolution
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue Buffon
F-75005 Paris
tava@mnhn.fr

et

GÉRARD-LUC NÉOUZE
7, allée des Cèdres
F-63400 Chamalières
madeluco1@libertysurf.fr

Résumé

Quinze espèces nouvelles sont décrites et illustrées, à savoir : *Xenofrea anoreina* n. sp. (du Venezuela, Brésil et Argentine), *Xenofrea aragua* n. sp. (du Venezuela), *Xenofrea enriquezae* n. sp. (d'Équateur), *Xenofrea griseocincta* n. sp., *Xenofrea bicincta* n. sp., *Xenofrea picta* n. sp., *Xenofrea ocellata* n. sp., *Xenofrea fractanulis* n. sp., *Xenofrea seabrai* n. sp., *Xenofrea favus* n. sp., *Xenofrea pseudomurina* n. sp., *Xenofrea lupa* n. sp., *Xenofrea martinsi* n. sp., *Xenofrea monnei* n. sp., *Xenofrea mariahelena* n. sp. (du Brésil). Les synonymies suivantes sont établies : *Xenofrea fasciolata* Galileo & Martins, 2006 n. syn. (= *Xenofrea puma* Néouze & Tavakilian, 2005), *Xenofrea clarkei* Galileo & Martins, 2006 n. syn. (= *Xenofrea arcifera* Néouze & Tavakilian, 2005) ; de nouvelles données de collecte sont rapportées pour *Xenofrea punctata* Galileo & Martins, 2006 et *Xenofrea exotica* Galileo & Martins, 1999.

Summary

Fifteen new species are described and illustrated: *Xenofrea anoreina* n. sp. (from Venezuela, Brazil and Argentina), *Xenofrea aragua* n. sp. (from Venezuela), *Xenofrea enriquezae* n. sp. (from Ecuador), *Xenofrea griseocincta* n. sp., *Xenofrea bicincta* n. sp., *Xenofrea picta* n. sp., *Xenofrea ocellata* n. sp., *Xenofrea fractanulis* n. sp., *Xenofrea seabrai* n. sp., *Xenofrea favus* n. sp., *Xenofrea pseudomurina* n. sp., *Xenofrea lupa* n. sp., *Xenofrea martinsi* n. sp., *Xenofrea*

monnei n. sp., *Xenofrea mariahelena* n. sp. (from Brazil). The following synonymies are established : *Xenofrea fasciolata* Galileo & Martins, 2006 n. syn. (= *Xenofrea puma* Néouze & Tavakilian, 2005), *Xenofrea clarkei* Galileo & Martins, 2006 n. syn. (= *Xenofrea arcifera* Néouze & Tavakilian, 2005). New collecting data are recorded for *Xenofrea punctata* Galileo & Martins, 2006 and *Xenofrea exotica* Galileo & Martins, 1999.

Mots-clés

Coleoptera, Cerambycidae, Xenofreini, Taxonomie, Région néotropicale.

Le matériel étudié provient des différentes institutions suivantes :

DZUP : Departamento de Zoologia, Universidade Federal do Paraná, Curitiba (Brésil)

EPNQ : Escuela Politécnica Nacional de Quito (Equateur)

IZFAM : Instituto de Zoología Agrícola, Facultad de Agronomía de Maracay (Venezuela)

MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (France)

MNHU : Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin (Allemagne)

MNRJ : Museu Nacional do Rio de Janeiro (Brésil)

MZSP : Museu de Zoologia da Universidade de São Paulo (Brésil)

SCNS : Sociedad de Ciencias Naturales La Salle, Caracas (Venezuela)

Les différentes clefs proposées pour cette tribu difficile nous ont semblé peu satisfaisantes, dans la mesure où l'identification de nombreuses espèces est essentiellement basée sur la variation de dessins élytraux déjà fort compliqués. Il se dégage toutefois des groupes d'espèces affines dont on définira les critères ; ceux-ci joints aux illustrations permettront d'identifier les 48 espèces de la tribu. Cette synthèse fera l'objet d'un troisième volet.

Synonymies observées :

Xenofrea puma Néouze & Tavakilian, 2005 : 146, fig. 19 (femelle) Guyane, Brésil (Rondônia), Bolivie (Santa Cruz)

Xenofrea fasciolata Galileo & Martins, 2006 : 384, fig. 1 (holotype mâle) Brésil (Rondônia) **syn. nov.**

Xenofrea arcifera Néouze & Tavakilian, 2005 : 145, fig. 18 (mâle) Guyane, Brésil (Amazonas)

Xenofrea clarkei Galileo & Martins, 2006 : 384, 385, fig. 2 (holotype mâle) Bolivie (Santa Cruz) **syn. nov.**

Nouvelles données de collecte :

Xenofrea punctata Galileo & Martins, 2006 (fig. 1)

Xenofrea punctata Galileo & Martins, 2006: 384, 387, fig. 5 (paratype femelle)

MATÉRIEL EXAMINÉ. BOLIVIE (Beni) : 2 mâles, 5 femelles, Yocumo, route Rurrenabaque, 210m à 650 m, 7-27 octobre 1993 ; (Nord Yungas) : un mâle, route de Coroico, 1500 m, Cavanari, 16.X.1995 (collection J. P. Roguet). BRÉSIL (Rondônia) : une femelle, Ouro Preto do Oeste X. 1986, *O. Roppa, P. Magno & J. Becker leg.*

Cette espèce récemment décrite de Bolivie (Santa Cruz) n'avait pas été signalée du Brésil. Nous pouvons ajouter à sa description détaillée un caractère qui nous paraît important, les protibias sont dépourvus d'éperons à l'extrémité apicale interne tant chez le mâle que chez la femelle.

Xenofrea exotica Galileo & Martins, 1999 (fig. 9)

Xenofrea exotica Galileo & Martins, 1999: 97, fig. 8 (holotype femelle) ; Monné, 2005: 662 [Catalogue]; Galileo & Martins, 2006: 384 [Clef].

MATÉRIEL EXAMINÉ : BRÉSIL (AMAZONAS), Tabatinga, une femelle, 10/1977, *B. Silva leg.* (MNRJ) ; Benjamin Constant, une femelle, 06/1956, *I. C. Lima leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (MNHN).

Cette espèce décrite de Colombie (Amazonas), Leticia (7 km au Nord, sur la route de Tarapacá), est signalée pour la première fois de l'autre rive du fleuve Amazone et doit certainement se retrouver au Pérou. Notons au passage que les 3 localités ne sont pas séparées de plus de 30 km !

Nouvelles espèces :

Xenofrea griseocincta n. sp. (fig. 2)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Rondônia), Ouro Preto do Oeste, octobre 1983, *J. Becker, O. Roppa & B. Silva leg.* (in MNRJ).

PARATYPES : deux femelles (*idem*) dont une déposée au MNHN.

Description. – Longueur : 6,3 mm à 7,4 mm.

Femelle. Tégument brun rouge. Tête caractéristique du genre à pubescence squameuse blanc grisâtre, devenant plus courte, rase et dense, et de couleur jaunâtre sur le sommet et les zones circonscrivant les lobes oculaires. Antennes caractéristiques du genre atteignant l'apex élytral.

Pronotum transverse au tégument finement et régulièrement ponctué, recouvert de pubescence squamiforme blanchâtre mêlée de jaune. La pubescence jaune souligne la ligne pronotale médiane, s'élargissant près du bord postérieur, et se concentre, de part et d'autre de la ligne médiane, en 5 taches plus ou moins bien limitées : une tache médiane interne, deux latérales et deux marginales externes, en avant et en arrière du tubercule latéral qui est court et aigu. Le reste du pronotum présente le relief mamelonné habituel recouvert de pubescence

blanchâtre éparsse pouvant esquisser de part et d'autre de la ligne pronotale médiane une tache mal limitée.

Écusson (à l'exception d'une petite zone médiobasale) recouvert de pubescence blanc jaunâtre régulière. Élytres au tégument régulièrement ponctué, de façon plus marquée dans la région basale et au niveau d'une zone aplanie du disque de part et d'autre de la suture. Trois taches roussâtres disposées au sommet d'un triangle, à la base de chaque élytre. La plus importante, adjacente à l'écusson recouvre un relief tuberculiforme, la moins marquée se situe en dessous de l'épaule. La région élytrale médiane est occupée par une ceinture en ligne brisée transversale de pubescence grisâtre. Latéralement cette bande s'élargit en une tache marginale externe de pubescence blanchâtre. La région préapicale est occupée par 3 taches de pubescence roussâtres similaires aux taches basales. Une tache irrégulière de même pubescence, au contact du bord marginal externe, marque la région apicale.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Cette espèce pourrait appartenir à un groupe représenté par *Xenofrea cretacea* Néouze & Tavakilian, 2005, elle s'en distingue par sa zone blanchâtre centrale réduite.

Xenofrea aragua n. sp. (fig. 8)

HOLOTYPE : mâle du Venezuela (Aragua), Rancho Grande, 1100 m, 16 août 1971 (*in* IZFAM).

Description. – Longueur : 7,8 mm.

Mâle. Tégument brun rouge. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre, la pubescence squamiforme blanchâtre du front devenant plus rase et jaunâtre au niveau du sommet. Antennes dépassant l'apex élytral de près de deux articles.

Pronotum transverse à bord collaire rebordé, recouvert de pubescence squamiforme ocre jaune mêlée de blanc. La pubescence est particulièrement concentrée sur les zones surélevées de part et d'autre de la ligne pronotale médiane, au milieu du bord collaire, et dans la moitié postérieure du pronotum jusqu'aux tubercules latéraux.

Écusson recouvert de pubescence ocre régulière sauf au niveau d'une petite zone médiobasale. Élytres régulièrement ponctués, recouverts dans la région basale de pubescence squamiforme ocre assez dense s'étendant selon un dessin triangulaire à sommet postérieur de la suture jusqu'au calus. Cette zone est suivie d'une large bande oblique ascendante sombre, n'atteignant pas les épaules. La partie postérieure de cette zone sombre est envahie de quelques soies grisâtres près de la suture. Son bord postérieur est souligné d'une ligne de pubescence ocre. Dans la zone marginale médiane, une large bande transversale argentée à ponctuation visible, est cernée d'une ligne nette de pubescence ocre rejoignant la suture est réalisant ainsi un maillage d'ocelles. La région préapicale est occupée par une tache ocellée de pubescence grisâtre plus éparsse cernée de pubescence ocre s'étendant transversalement du bord marginal externe vers la suture.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre avec éperons à l'extrémité antérieure des protibias.

Femelle inconnue.

Cette espèce voisine de *Xenofrea zonata* Bates, 1885, se distingue par la zone de pubescence claire centrale nettement cernée de pubescence serrée ocre roux.

— *Xenofrea bicincta* n. sp. (fig. 4)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Rondônia), Ouro Preto do Oeste, octobre 1986, *O. Roppa, P. Magno & J. Becker leg.* (in MNRJ).

Description. – Longueur : 7,1 mm.

Femelle. Tégument brun clair. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence squamiforme blanchâtre sur le front devenant jaunâtre au sommet. Antennes dépassant l'apex élytral de près de trois articles.

Pronotum transverse, finement ponctué. Pubescence squamiforme, ocre concentrée sur la ligne pronotale médiane, de façon discontinue, et sous forme de 4 taches plus ou moins bien délimitées, antéro- et postéro-latérales, soulignant les reliefs du pronotum. Le reste est recouvert de pubescence éparsse grisâtre mêlée de jaune surtout de part et d'autre de la ligne médiane jusqu'au bord postérieur.

Écusson recouvert de pubescence ocre homogène à ligne médiane visible. Élytres régulièrement ponctués, recouverts dans la région basale de pubescence squamiforme ocre. Deux bande transversales obliques remontent vers les marges en partant de la suture. La première (large à fond grisâtre) rejoint la marge en arrière des épaules. La seconde est post-médiane, sombre, à bords largement soulignés de pubescence ocre, dont la limite postérieure est irrégulière et non parallèle.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Son faciès particulier la distingue assez facilement des autres espèces du genre.

— *Xenofrea picta* n. sp. (fig. 3)

HOLOTYPE : mâle du Brésil (Santa Catarina), Corupá, janvier 1940, *Anton Maller leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (in MNRJ).

PARATYPES. BRÉSIL (Santa Catarina) : un mâle, *idem* holotype (MNRJ) ; (São Paulo) : un mâle, Amparo (MZSP) ; (Santa Catarina) : un mâle, Rio Vermelho, São Bento do Sul, 850m, février 1974, *Rank leg.* (DZUP).

Description. – Longueur : 6,6 mm à 7,8 mm.

Mâle. Tégument brun clair. Tête caractéristique du genre, à pubescence squamiforme blanchâtre devenant plus rase et jaunâtre sur le sommet. Antennes dépassant l'apex élytral de près de deux articles.

Pronotum transverse au tégument finement et régulièrement ponctué. Il est recouvert de pubescence squamiforme blanchâtre mêlée de jaune assez dense. La ligne pronotale médiane interrompue au centre, les petites taches au voisinage des bords latéraux sont recouvertes de soies squameuses rousses plus denses.

Écusson arrondi recouvert de pubescence ocre identique à celle du pronotum. Élytres au tégument régulièrement ponctué, plus profondément dans la région basale, recouverts de pubescence squamiforme régulière de couleur brun clair, ornés de taches rousses et de taches claires plus ou moins superposées ou décalées. Les taches de pubescence ocre ornent la région basale de façon discontinue. Les premières de part et d'autre de l'écusson. Quatre disposées en sommet d'un carré à cheval sur la suture et dont le bord postérieur arrive au niveau de la moitié des élytres. Une plus grande tache marginale médiane s'étend étroitement vers le haut. La région apicale est ornée de taches rousses disposées en quinconce sur le quart préapical. Deux taches marginales apicales complètent l'ensemble.

Protibias présentant un éperon bien développé à l'extrémité apicale externe.
Femelle inconnue.

Même remarque que pour l'espèce précédente.

— *Xenofrea ocellata* n. sp. (fig. 5)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Minas Gerais), Brasilia (in MZSP).

Description. – Longueur : 8 mm.

Femelle. Tégument brun clair. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence squamiforme frontale blanchâtre. Antennes atteignant l'apex élytral.

Pronotum transverse recouvert de pubescence blanc grisâtre fine et éparse laissant percevoir le tégument finement et régulièrement ponctué. Des zones de pubescence ocre soulignent la ligne pronotale médiane de façon discontinue ainsi que les reliefs latéraux du pronotum. Bord collaire convexe et rehaussé. Bord postérieur convexe au dessus de l'écusson.

Écusson arrondi recouvert de pubescence ocre de part et d'autre d'une zone médiane dénudée. Élytres marqués d'une ponctuation nette et régulière de la base à l'apex. Pubescence squamiforme ocre soulignant les reliefs tuberculiformes de la base élytrale et la zone du calus. En arrière de la région basale, se situe une large bande médiane transversale oblique ascendante de la suture vers le bord marginal externe en arrière des épaules : elle est à fond de pubescence blanc grisâtre et bordée en avant et en arrière de pubescence ocre. La région préapicale est occupée par une tache de pubescence jaune ocre en « fer à cheval » à concavité postéro-externe circonscrivant une zone de pubescence clairsemée blanc grisâtre. Une tache arrondie de pubescence jaune ocre occupe la région apicale externe.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Cette espèce présente une similitude dans la disposition des bandes de pubescence ocre avec *Xenofrea punctata* Galileo & Martins, 2006, et s'en distingue par un dessin en chevrons, moins tranché.

— *Xenofrea fractanulis* n. sp. (fig. 16)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Santa Catarina), Corupá, décembre 1953,
Anton Maller leg. [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (in MNRJ).

Description. – Longueur : 7 mm.

Femelle. Tégument brun clair. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanchâtre mêlée de jaune. Antennes atteignant l'apex élytral.

Pronotum transverse à tubercules latéraux post-médians. Bords collaire et postérieur rehaussés. Pubescence squamiforme blanche mêlée de jaune, concentrée sur les reliefs de part et d'autre de la ligne pronotale médiane et sur les zones adjacentes aux bords collaire et postérieur. Deux zones arciformes, partiellement dénudées, limitent en avant les reliefs médians du pronotum. Elles forment un dessin en « sourcil » à concavité postérieure, se rejoignant en arrière sur la ligne médiane.

Figs 1 : *Xenofrea punctata* Galileo & Martins, 2006. – 2 : *Xenofrea griseocincta* n. sp. – 3 : *Xenofrea picta* n. sp. – 4 : *Xenofrea bicincta* n. sp. – 5 : *Xenofrea ocellata* n. sp.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

Écusson arrondi recouvert de la même pubescence blanc mêlée de jaune avec une ligne médiane fortement marquée. Élytres à bords subparallèles régulièrement ponctués. Région basale marquée par des zones de pubescence jaune ocre mêlée de blanc réalisant des taches plus ou moins bien limitées de part et d'autre de l'écusson. D'abord une petite bande transversale antérieure, légèrement oblique, ascendante de la suture vers les épaules qu'elle n'atteint pas, puis une tache marginale externe en arrière du calus, plus large. En arrière de cette région basale une bande transversale médiane de pubescence blanchâtre bordée de pubescence ocre. Cette bande transversale évoque un chaînon ouvert à l'arrière de part et d'autre de la suture délimitant une zone plus foncée centrale vaguement triangulaire. Les régions préapicale et apicale de l'élytre présentent une tache mal délimitée de pubescence roussâtre mêlée de blanc remontant le long de la suture pour rejoindre la limite postérieure de la bande transversale médiane.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Cette espèce est affine, par la forme de ses élytres, d'un groupe qui pourrait comprendre *Xenofrea puma*, *X. arcifera*, *X. murina*, *X. basitriangularis* Néouze & Tavakilian, 2005. Elle se distingue des précédentes par une zone claire centrale en chaîne brisée.

➤ *Xenofrea seabrai* n. sp. (fig. 6)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Pará), Jacareacanga, mai 1969, *F. R. Barbosa leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (*in* MNRJ).

PARATYPE. BRÉSIL (Amazonas) : une femelle, Fonte Boa, X. 1975, *F. M. Oliveira leg.* (MNHN).

Description. – Longueur : 6,3 mm.

Femelle. Tégument brun foncé. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanchâtre. Antennes ne dépassant pas l'apex élytral.

Pronotum transverse finement ponctué, recouvert de pubescence squamiforme blanchâtre mêlée de roux, plus concentrée au voisinage des bords notamment le postérieur dans ses parties latérales et ce jusqu'aux tubercules latéraux. De part et d'autre de la ligne pronotale médiane (qui est peu marquée), les reliefs du disque sont plus clairsemés avec une petite tache de pubescence jaune.

Écusson arrondi recouvert de pubescence squamiforme également blanchâtre mêlée de jaune, dénué dans la zone centrobasale. Élytres régulièrement ponctués. Région basale principalement occupée par une pubescence ocre roux réalisant un triangle pointé vers l'arrière, avec une zone sombre adjacente à la suture, légèrement ascendante, et une autre plus petite entre le calus huméral et l'écusson. La zone centrale est envahie de pubescence grisâtre avec, de part et d'autre de la suture, une petite zone assombrie, juste au dessus du milieu. Cette zone centrale est bornée par quatre taches marginales ; les deux antérieures adjacentes à la zone ocre roux basale et les postérieures, précédant le tiers apical également envahi de pubescence grisâtre, présentant trois taches sombres en quinconce au voisinage de la suture.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre. Pubescence jaune ocre mêlée de blanc plus concentrée sur les massues fémorales et le tiers proximal des tibias.

Mâle inconnu.

Figs 6 : *Xenofrea seabrai* n. sp. – 7 : *Xenofrea favus* n. sp. – 8 : *Xenofrea aragua* n. sp. – 9 : *Xenofrea exotica* Galileo & Martins, 1999. – 10 : *Xenofrea mariahelena* n. sp.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de nommer cette espèce en souvenir de feu le Docteur Carlos Alberto CAMPOS SEABRA pour son énorme contribution à la connaissance des Cerambycidae du Brésil.

Espèce proche de *Xenofrea mascara* Néouze & Tavakilian, 2005, s'en distingue par les 4 taches marginales élytrales sombres bien détachées. Elle pourrait rentrer dans le groupe déjà évoqué de *X. cretacea*, avec *X. mascara*, *X. berkovi*, *X. inermis*, *X. hovorei* et *X. proxima* Néouze & Tavakilian, 2005.

➤ *Xenofrea favus* n. sp. (fig. 7)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Pará), Jacareacanga, décembre 1968, Moacyr Alvarenga leg. [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (in MNRJ).

Description. – Longueur : 9,1 mm.

Femelle. Tégument brun de poix brillant. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanchâtre. Antennes ne dépassant pas l'apex élytral.

Pronotum transverse finement ponctué. Ligne pronotale médiane soulignée de pubescence rousse, interrompue au centre. Une autre ligne étroite longitudinale de même pubescence, plus ou moins continue souligne les zones surélevées de la partie pronotale externe au voisinage des tubercules latéraux qui sont courts et aigus. Le reste du pronotum est recouvert de pubescence blanchâtre clairsemée, mêlée de jaune roux.

Écusson trapézoïdal, quasiment dégarni, aux angles postérieurs arrondis. Élytres densément et profondément ponctués, notamment à la base dans une zone aplanie cernée d'un dessin hexagonal fin de pubescence rousse évoquant une alvéole de nid d'abeille. La région médiane de l'élytre est occupée par une bande grisâtre transversale, limitée en avant et en arrière par une double ligne de pubescence blanchâtre et rousse. La pubescence blanchâtre cloisonne plus ou moins nettement cette bande réalisant au centre, une grande tache ocellée. La bande à fond grisâtre et l'alvéole centro-basale sont séparés par un ocelle à fond brun sombre adjacent à la suture et délimité de pubescence rousse. Une ligne rousse, étroite et irrégulière délimite le début de la zone préapicale qui est en grande partie dénudé.

Fémurs et tibias recouverts de pubescence squamiforme ocre.

Mâle inconnu.

Espèce reconnaissable par sa pubescence rousse disposée en alvéoles à six pans en rayon de ruche. Elle pourrait se situer en marge du groupe précédemment évoqué.

➤ *Xenofrea pseudomurina* n. sp. (fig. 14)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Goiás), Fazenda Cachoeirinha, Jataí, octobre 1962, *Expedição do Departamento de Zoologia* (in MZSP).

PARATYPES. BRÉSIL: Goiás, Jataí, une femelle, *Rolle V.* (MNHU); Minas Gerais, Arinos, deux femelles, 6/8. XI. 1964, *Expedição do Departamento de Zoologia* (MNHN, MZSP).

Description. – Longueur : 5,6 mm à 6 mm.

Femelle. Tégument brun clair. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre avec pubescence frontale squamiforme blanchâtre. Antennes dépassant l'apex élytral de près de deux articles.

Pronotum transverse, à tubercules latéraux peu marqués et post-médians. Tégument finement et régulièrement ponctué. Bord collaire rehaussé et bord postérieur légèrement convexe précédé d'une dépression plus ou moins marquée. Ligne pronotale médiane à pubescence plus visible sur la moitié antérieure. Pubescence squamiforme blanc jaunâtre recouvrant la presque totalité du disque, hormis 3 taches sombres contiguës disposées en « V ».

Écusson arrondi recouvert de pubescence similaire à celle du pronotum. Élytres à bords subparallèles et surface relativement convexe. Deux zones surélevées sombres à la base en arrière de l'écusson, de part et d'autre de la suture, accentuent le caractère aplani voire légèrement déprimé de la partie interne du disque. Tégument régulièrement ponctué laissant deviner deux côtes longitudinales plus ou moins nettes parallèles au bord marginal. Sur la moitié antérieure du disque se remarquent deux bandes de pubescence blanchâtre, plus ou moins continues, fortement obliques, ascendantes de la suture au bord externe, pouvant réaliser un dessin en chevrons. Dans l'intervalle de ces bandes le tégument est recouvert de pubescence rase brun foncé qui intéresse notamment les reliefs de la base et la région du calus. Dans la partie post-médiane, la pubescence foncée dessine deux taches oblongues, l'une post-médiane jouxtant la suture et l'autre marginale externe. Dans les régions pré-apicale et apicale de l'élytre la pubescence foncée forme une tache plus ou moins bien limitée à cheval sur la suture, entourée de pubescence blanchâtre.

Fémurs caractéristiques du genre, recouverts de pubescence blanchâtre ainsi que les deux-tiers proximaux des tibias.

Mâle inconnu.

Devrait appartenir au groupe déjà évoqué au sujet de *X. fractanulis* ; elle rappelle *X. murina* Néouze & Tavakilian, 2005, par la disposition de sa pubescence élytrale.

— *Xenofrea anoreina* n. sp. (fig. 13)

HOLOTYPE : mâle du Brésil (Goiás), Jataí, octobre 1972, *F. M. Oliveira leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (*in* MNRJ).

PARATYPES. BRÉSIL : Altamira, un mâle, campus UFM6, 21/10/1982, *C. Faria leg.* ; (GOIÁS) Jataí, 2 mâles, 10/1972, *F. M. Oliveira leg.* ; (SÃO PAULO) Avaré, un couple, le 15/11/1971, *Frederico Lane leg.* ; U. S. São Luiz, Piraçununga, une femelle, 8/10/1982, *J. S. Pinto leg.* ; (Mato Grosso do Sul) Murtinho, Fazenda Várzea Alegre, une femelle, 11/1927, *W. Melzer leg.* VENEZUELA : (MIRANDA) La Trinidad, une femelle, le 4/06/1965, *M. González R. n° 1981* (SCNS). ARGENTINE : (MISSIONES), San Ignacio, une femelle, *B. & W. Badé leg.*

Description. — Longueur : 5 mm à 7 mm.

Mâle. Tégument de couleur brun de poix avec des zones plus claires, participant avec la pubescence squameuse caractéristique, au patron élytral.

Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre, avec pubescence frontale habituelle. Sillon frontal marqué. Antennes dépassant l'apex élytral de plus de 3 articles.

Pronotum transverse très finement ponctué et au relief peu marqué. Tubercules latéraux post-médians ; ligne pronotale médiane quasi absente. Pubescence squamiforme blanchâtre fine et éparse plus concentrée au contact des bords et des régions latérales du

pronotum laissant souvent visible le tégument au niveau des zones très discrètement surélevées de part et d'autre de la ligne médiane.

Écusson arrondi recouvert de même pubescence blanchâtre clairsemée. Élytres au tégument densément, régulièrement et profondément ponctué. Disque élytral légèrement convexe au relief basal peu marqué. Les élytres présentent une tonalité dominante foncée, avec 2 taches de pubescence grisâtre. La première marginale dans la moitié antérieure, de forme triangulaire, dont le sommet n'atteint pas la suture et la seconde intéressant la région apicale. Si on regarde la tache apicale dans son ensemble en tenant compte des 2 élytres, elle est profondément échancrée au voisinage de la suture.

Fémurs et tibias au tégument brun noir très finement ponctué, recouverts de pubescence blanchâtre fine et régulière. Eperon au bord interne des protibias légèrement décalés de l'extrémité distale (fig.).

Femelle. Antennes dépassant l'apex élytral de près de deux articles. Absence d'éperon à l'extrémité inférieure des protibias.

Rappelle très vaguement des espèces du genre *Anoreina* Bates, 1861 (Acanthoderini), par la disposition de ses zones élytrales claires qui la distinguent de toutes les espèces déjà décrites du genre.

— *Xenofrea lupa* n. sp. (fig. 15)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Goiaás), Jataí, sans date, *Rolle V. leg.* (in MNHU).

Description. — Longueur : 6 mm.

Femelle. Tégument brun clair. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale blanc jaunâtre. Sillon frontal peu marqué. Antennes dépassant l'apex élytral de près de 3 articles. Aspect rembruni de l'extrémité apicale de l'ensemble des articles.

Pronotum transverse à tubercules latéraux post-médiens. Bords collaire et postérieur convexes et rehaussés. Tégument finement ponctué recouvert de pubescence squameuse blanc jaunâtre inégalement répartie laissant apparaître des zones partiellement dénudées.

Écusson arrondi recouvert de pubescence similaire à celle du pronotum. Élytres à bords subparallèles et surface relativement convexe. Tégument finement et régulièrement ponctué, recouvert de pubescence squamiforme blanc jaunâtre. La base élytrale présente en arrière de l'écusson, de part et d'autre de la suture, une zone surélevée tuberculiforme qui est soulignée de pubescence squameuse brun foncée cernée de pubescence ocre roux, réalisant une tache oblique en direction de l'épaule. Une tache irrégulière plus petite de même pubescence foncée occupe une position marginale externe médiane. En arrière de la zone basale surélevée le relief élytral présente un aspect aplani voire légèrement déprimé dans sa partie interne, aspect que l'on retrouve également dans la région marginale externe post-médiane. La pubescence brun sombre cernée de pubescence ocre roux dessine d'autres taches irrégulières dans la partie post-médiane du disque, notamment marginale et transversale, pouvant suggérer un dessin en bande plus ou moins festonnée. Dans les régions pré-apicale et apicale, des taches plus ou moins nettes, de même texture, occupent les zones au contact du bord marginal externe.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Figs 11 : *Xenofrea monnei* n. sp. — 12 : *Xenofrea martinsi* n. sp. — 13 : *Xenofrea anoreina* n. sp. — 14 : *Xenofrea pseudomurina* n. sp. — 15 : *Xenofrea lupa* n. sp. — 16 : *Xenofrea fractanulis* n. sp.



11



12



13



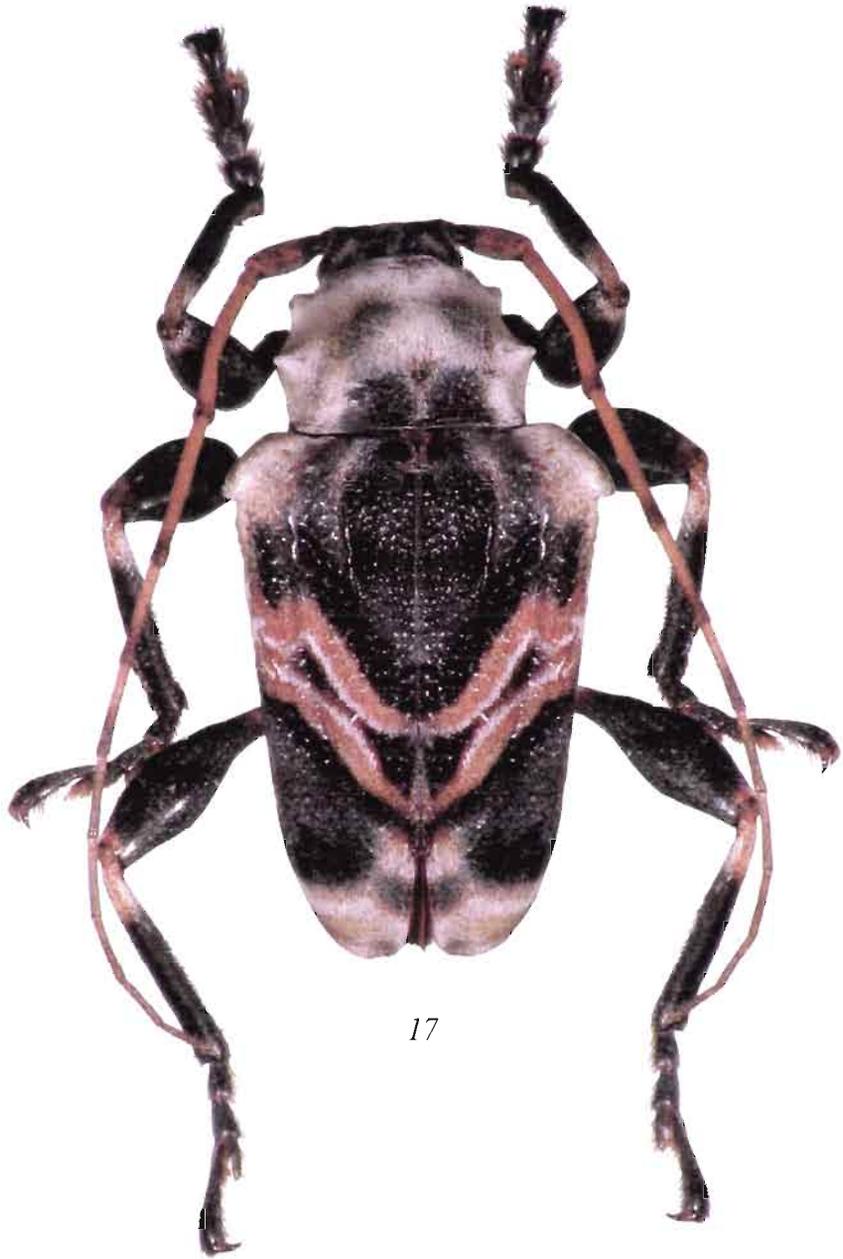
14



15



16



17

Rejoint le groupe de *X. pseudomurina* et *X. fractanulis* précités. S'en distingue par la disposition de son motif élytral en « masque de louve ».

— *Xenofrea martinsi* n. sp. (fig. 12)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (Mato Grosso do Sul), municipio de Rio Branco, décembre 1984, *Moacyr Alvarenga & Paulo R. Magno leg.* (in MNRJ).

PARATYPE. BRÉSIL (MATO GROSSO), Diamantino, Alto Rio Arinos, une femelle, 10/1983. *B. Silva leg.* (MZSP).

Description. – Longueur : 7,6 mm à 7, 8 mm.

Femelle. Tégument brun rouge. Front et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanc grisâtre. Antennes dépassant l'apex élytral de près de 4 articles.

Pronotum transverse au relief discrètement mamelonné et à tubercules latéraux en petits cônes à pointe aiguë. Tégument finement ponctué recouvert de pubescence squameuse blanc jaunâtre plus dense dans les régions latérales et postérieure du pronotum. Ligne pronotale médiane à peine marquée. Écusson trapézoïdal à angles postérieurs arrondis recouvert de la même pubescence que le pronotum.

Élytres à bords subparallèles au tégument régulièrement ponctué recouvert de pubescence squamiforme blanc grisâtre, répartie de façon assez régulière, plus densément dans la moitié antérieure. Le disque élytral est orné d'un dessin remarquable en relief étroitement rehaussé et doublé de pubescence noire dense. Il évoque un réseau en larges mailles rejoignant en « guirlandes » les épaules à la suture, dans sa partie moyenne, et une autre ligne postérieure atteignant la déclivité pré-apicale qui est marquée. Au contact de l'apex élytral, de part et d'autre de la suture, une autre zone surélevée tuberculiforme de même coloration rejoint le bord marginal externe préapical.

Fémurs renflés et pédonculés au tégument brun noir recouvert de pubescence blanc grisâtre et marqués sur le dessus de la massue, d'une ligne festonnée de pubescence noire.

Mâle inconnu.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de dédier cette magnifique espèce au Professeur Ubirajara R. MARTINS pour son immense contribution sans égal à la connaissance des Cerambycidae Néotropicaux.

Espèce caractéristique ne ressemblant à aucune autre par son patron original. De par la structure de son thorax et l'aspect allongé des élytres, elle pourrait rejoindre le groupe formé autour de *X. puma* Néouze & Tavakilian, 2005, déjà évoqué.

— *Xenofrea monnei* n. sp. (fig. 11)

HOLOTYPE : mâle du Brésil (Amazonas), Fonte Boa, septembre 1975, *F. M. Oliveira leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (in MNRJ).

Fig. 17 : *Xenofrea enriquezae* n. sp.

PARATYPES. BRÉSIL (Pará) : Jacareacanga, deux mâles, 01&04/1969. *F. R.Barbosa leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] ; 9 mâles et 5 femelles, *idem*, 12/1968, *Moacyr Alvarenga leg.* [ex collection Carlos Alberto Campos-Seabra] (MNRJ, un couple au MNHN, un couple au MZSP).

Description. – Longueur : 4, 3 mm à 5, 4 mm.

Mâle. Tégument de couleur brun rouge. Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanchâtre. Sillon frontal net. Antennes dépassant l'apex élytral de près de 4 articles.

Pronotum transverse au relief peu marqué et aux tubercules latéraux post-médians. Tégument finement ponctué recouvert de pubescence squameuse blanchâtre éparse plus concentrée dans les régions externes du pronotum. Ligne pronotale médiane à peine marquée.

Écusson arrondi recouvert sur ses bords de pubescence blanchâtre. Élytres à bords subparallèles, au relief basal quasi absent et au tégument régulièrement et profondément ponctué. Des petites taches de pubescence blanchâtre se répartissent irrégulièrement au niveau de la base élytrale, pouvant suggérer des lignes discontinues. Dans la région post médiane de l'élytre des touffes de même pubescence blanchâtre peuvent réaliser deux lignes parallèles plus ou moins continues, obliques de la suture vers la marge élytrale externe pré-apicale. La région apicale est recouverte de pubescence blanchâtre éparse répartie plus régulièrement.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre. Eperon au bord interne de l'extrémité inférieure des protibias.

Femelle. Antennes dépassant l'apex élytral de près de 3 articles. Absence d'éperon à l'extrémité interne des protibias.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de dédier cette élégante espèce à Miguel Ángel MONNÉ pour sa contribution bibliographique sans équivalent pour la connaissance des Cerambycidae Américains.

Espèce proche de *Xenofrea rogueti* Néouze & Tavakilian, 2005. S'en distingue par la position des tubercules latéraux du pronotum et par la répartition de la pubescence élytrale.

Xenofrea mariahelena n. sp. (fig. 10)

HOLOTYPE : femelle du Brésil (São Paulo), Salesópolis capturée le 25 février 1963, « Estação Biológica de Boracéia », par *H. Reichardt* (in MZSP).

Description. – Longueur : 6 mm.

Femelle. Tégument à dominance brun clair, devenant brun foncé dans les zones recouvertes de pubescence sombre.

Tête et lobes oculaires caractéristiques du genre. Pubescence frontale squamiforme blanchâtre. Sillon frontal marqué. Antennes dépassant l'apex élytral d'environ deux articles.

Pronotum transverse à bord collaire rehaussé et rebordé. Pubescence squamiforme blanchâtre mêlée de jaune répartie en bandes transversales, à prédominance jaune au contact des bords et à prédominance blanchâtre au milieu du pronotum sous forme d'une bande assez large joignant les deux tubercules latéraux. En avant de cette bande de pubescence blanchâtre une zone partiellement dénudée laisse apparaître le tégument.

Écusson trapézoïdal à angles postérieurs arrondis, recouvert de même pubescence blanchâtre mêlée de jaune sauf sur la ligne médiane qui est marquée. Élytres au tégument régulièrement ponctué. Région élytrale basale recouverte de pubescence squamiforme brune précédée d'une bande étroite transversale de pubescence ocre, partiellement interrompue

avant le calus huméral et s'étendant discrètement vers l'arrière le long de la suture. La région post-basale est occupée par une large bande oblique de pubescence blanchâtre de la suture à la marge, dessinant un « V » très ouvert. Les limites antérieure et postérieure de cette large bande sont soulignées de pubescence jaune et sa partie moyenne est marquée, sur chaque élytre, de 4 taches ovalaires de pubescence brun clair, régulièrement espacées et peu visibles. En arrière, la surface est recouverte de pubescence brune avec deux arcs de pubescence ocre marginales remontant sans atteindre la large bande blanchâtre et un « M » préapical à cheval sur la suture.

Fémurs et tibias caractéristiques du genre.

Mâle inconnu.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de dédier cette singulière espèce à Maria Helena GALILEO pour son importante contribution à la connaissance des Cerambycidae néotropicaux.

Espèce présentant un patron élytral original pour la tribu, rappelant vaguement le dessin d'*Oreodera melzeri* Monné & Fragoso, 1988 (Acanthoderini).

Xenofrea enriquezae n. sp. (fig. 17)

HOLOTYPE : mâle provenant d'Équateur (Esmeraldas), Rio Santiago, Playa de Oro-Pote, collecté le 28 Juin 2001 par « fumigación » en canopée (Lote 1079), « Bosque de Tierra Firme » par *Pablo Araujo & al.* (EPNQ).

Description. – Longueur : 10 mm.

Mâle. Tégument brun noir sub-brillant régulièrement ponctué. Front garni d'une pubescence squameuse dense blanchâtre entourant étroitement les lobes oculaires. Lobes oculaires supérieurs aussi écartés que la largeur d'un lobe supérieur. Lobes inférieurs nettement plus longs que les joues qui sont partiellement dénudées. Antennes au tégument brun clair, légèrement rembrunies à l'apex des premiers articles, dépassant l'extrémité élytrale de près de 3 antennomères. Scape en massue sub-cylindrique recouvert de pubescence fine, rase et éparse. Formule antennaire habituelle du genre avec l'antennomère III le plus long, légèrement arciforme.

Pronotum transverse avec des tubercules latéraux développés et aigus. Bord collaire convexe et rebordé ; bord postérieur également rebordé. Pubescence blanche, neigeuse, dense plus ou moins mêlée de jaune, recouvrant le tégument de façon homogène sauf au niveau des zones surélevées de part et d'autre de la ligne médiane qui apparaissent sous forme de taches brun noir mal limitées. Deux zones également partiellement dénudées, en demi-lune, adjacentes au bord postérieur de part et d'autre de la ligne médiane, laissant apparaître le tégument. Processus prosternal atteignant dans sa partie amincie plus de la moitié de la largeur d'une procoxa. Saillie mésosternale présentant une déclivité préapicale atteignant le tiers de la largeur d'une mesocoxa. Métasternum déprimé avec sillon médian bien marqué, recouvert de pilosité brun clair cernée de pubescence gris cendrée.

Écusson trapézoïdal à angles postérieurs arrondis recouvert d'une pubescence squameuse blanchâtre concentrée sur les bords et sur le sillon médian. Élytres fortement ponctués dans la moitié antérieure, notamment au niveau d'une zone déprimée de part et d'autre de la suture. Cette dépression est limitée de chaque côté par une crête surélevée (à convexité externe), allant de la base élytrale, en dehors de l'écusson, pour se terminer sur la ligne suturale un peu avant le milieu. Cette zone est recouverte dans sa partie postérieure par une fine pruinosité blanchâtre. La base élytrale est recouverte d'une pubescence squamiforme

blanchâtre plus dense vers la marge externe ou elle recouvre entièrement les calus qui sont particulièrement développés réalisant une véritable carène à pointe aigue postérieure. Une large tache ocellée de pubescence brun roux, en bande oblique ascendante s'étire de la suture au tiers postérieur jusqu'à la marge externe à sa partie moyenne. Elle est limitée en avant et en arrière par une bande de pubescence ocre, festonnée près de la marge et doublée en dedans d'une ligne de pubescence blanche. Le tiers postérieur du disque élytral est recouvert d'une pruinosité laissant deviner la tégument brun noir. Enfin une tache apicale de pubescence blanchâtre, remontant le long de la suture, occupe toute de la largeur de l'apex élytral. Elle est vaguement cernée de pubescence ocre et est occupée par deux taches de pubescence plus foncée préapicale et apicale.

Fémurs renflés, au tégument brun noir et au pédoncule brun roux, recouverts d'une fine pubescence squameuse éparse. Tibias présentant une zone de tégument brun roux à la base. Protibias incurvés à l'extrémité distale porteurs d'un éperon développé à l'extrémité apicale externe du sulcus postérieur.

Dessous recouvert d'une pilosité fournie de pubescence gris cendrée. Premier ventrite à avant centre en lobe assez étroit. Dernier ventrite, le plus long, à bord postérieur échancré.

Femelle inconnue.

Derivatio nominis. – Nous sommes heureux de dédier la plus belle espèce de la tribu à Sandra ENRÍQUEZ pour sa contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Équateur.

Impressionnante espèce que l'on ne peut confondre avec aucune autre.

Références

- AURIVILLIUS (C.), 1923. – Cerambycidae : Lamiinae. II. *Coleopterorum Catalogus* pars 74 [Vol. 23] II: 323-704. Berlin : W. Junk & S. Schenkling.
- BATES (H. W.), 1885. – Supplement to Longicornia. *Biologia Centrali-Americana*, Insecta, Coleoptera 5: 249-436, pls. XVII-XXIV.
- BERKOV (A.) & TAVAKILIAN (G. L.), 1999. – Host utilization of the Brazil nut family (Lecythidaceae) by sympatric wood-boring species of Palame (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acanthocinini). *Biological Journal of the Linnean Society* 67: 181-198, 2 figs.
- BERKOV (A.), MEURER-GRIMES (B.) & PURZYCKI (K. L.), 2000. – Do Lecythidaceae Specialists (Coleoptera, Cerambycidae) Shun Fetid Tree Species? *Biotropica* 32 (3): 440-451.
- BLACKWELDER (R. E.), 1946. – Checklist of the coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies and South America. Part 4. *Bulletin of the United States National Museum* 185 (4): 551-763.
- CHEMSAK (J. A.), LINSLEY (E. G.) & NOGUERA (F. A.), 1992. – II. Los Cerambycidae y Disteniidae de Norteamérica, Centroamérica y las Indias Occidentales (Coleoptera). Instituto de Biología, Universidad Nacional Autónoma de México. *Listados Faunísticos de México* 1992: 1-204.

- GALILEO (M. H. M.) & MARTINS (U. R.), 1999. – Sobre espécies de Lamiinae (Coleoptera, Cerambycidae) da Colômbia e do Brasil com garras tarsais divaricadas. *Papéis Avulsos de Zoologia* 41 (6): 83-104, 10 figs.
- GALILEO (M. H. M.) & MARTINS (U. R.), 2001. – Novas espécies de Lamiinae (Coleoptera, Cerambycidae) neotropicais. *Iheringia* (Série Zoologia) 90: 59-70, 9 figs.
- GALILEO (M. H. M.) & MARTINS (U. R.), 2006. – Novas espécies e novas ocorrências de *Xenofrea* (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Iheringia* (Série Zoologia), Porto Alegre 95 (4) [2005]: 383-388, 7 figs.
- GILMOUR (E. F.), 1965. – Catalogue des Lamiaires du Monde (Col. Céramb.). *Verlag des Museums G. Frey Tutzing bei München* 8: 559-655.
- JÚLIO (C. E. A.), GIORGI (J. A.) & MONNÉ (M. A.), 2000. – Os tipos primários de Cerambycidae (Coleoptera) da Coleção do Museu Nacional - Rio de Janeiro. *Publicações Avulsas do Museu Nacional* 84: 1-54.
- MELZER (J.), 1931. – Cerambycideos neotrópicos, principalmente do Brasil. *Revista de Entomologia* 1 (1): 1-15, 8 figs.
- MARINONI (R. C.), 1977. – Some genera of Lamiinae and their type-species (Coleoptera-Cerambycidae). *Dusenía* 10 (1): 37-55.
- MARTINS (U. R.), 1981. – Novos Longicórneos neotrópicos da coleção Viehmann, com notas sinonímicas (Coleoptera, Cerambycidae). *Papéis Avulsos de Zoologia* 34 (20): 205-219, 11 figs.
- MARTINS (U. R.) & GALILEO (M. H. M.), 2005. – Cerambycidae (Coleoptera) da Colômbia. VII. Novos táxons, novos registros, nova sinonímia, nova combinação e novo nome. *Revista Brasileira de Zoologia* 22 (1): 5-18, 13 figs.
- MONNÉ (M. A.), 1994. – Catalogue of the Cerambycidae (Coleoptera) of the western hemisphere. Part XVII. Subfamily Lamiinae: Tribes Anisocerini, Polytraphidini, Xenofreini, Acrocinini, Acanthoderini. *Sociedade Brasileira de Entomologia*, São Paulo 1994 XVII: 1-110.
- MONNÉ (M. A.), 2002. – Catalogue of the Neotropical Cerambycidae (Coleoptera) with known host plant - Part IV: Subfamily Lamiinae, tribes Batocerini to Xenofreini. *Publicações Avulsas do Museu Nacional* 94: 1-92.
- MONNÉ (M. A.), 2005. – Catalogue of the Cerambycidae (Coleoptera) of the Neotropical Region. Part II. Subfamily Lamiinae. *Zootaxa*, Auckland 1023: 1-759. Magnolia Press, New Zealand.
- MONNÉ (M. A.) & GIESBERT (E. F.), 1994. – *Checklist of the Cerambycidae and Disteniidae (Coleoptera) of the Western Hemisphere*. Burbank, California : Wolfsgarden Books. i-xiv + 1-410.

- NÉOUZE (G.-L.) & TAVAKILIAN (G. L.), 2005. Matériaux pour une révision des *Xenofreini* - I. Espèces nouvelles de Guyane (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Coléoptères*, Paris 11 (13): 129-164, 41 figs, 15 cartes.
- TAVAKILIAN (G. L.), BERKOV (A.), MEURER-GRIMES (B.) & MORI (S.), 1997. – Neotropical Tree Species and Their Faunas of Xylophagous Longicorns (Coleoptera: Cerambycidae) in French Guiana. *The Botanical Review* 63 (4): 303-355.
- ZAJCIW (D.), 1961. – Dois Gêneros e Três Espécies Novos de Longicorneos do Brasil (Col. Cerambycidae). *Anais da Academia Brasileira de Ciências* 33 (2): 217-224, 3 figs.
- ZAJCIW (D.), 1974. – Contribuição para o estudo dos longicórnios (Coleoptera, Cerambycidae) das florestas do Estado do Espírito Santo e principalmente da Reserva Biológica «Soóretama». *Boletim Técnico do Instituto Brasileiro de Desenvolvimento Florestal* 4: 37-91.
- ZIKÁN (W.) & WYGODZINSKY (P.), 1948. – Catálogo dos tipos de insetos do Instituto de Ecologia e Experimentação Agrícolas. *Boletim do Serviço de Pesquisas Agronômicas* 4: 1-93.

NOTE DES AUTEURS : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans ce travail, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à une utilisation scientifique, publique et permanente.

Date de publication : 19 juin 2006

Les articles ne sont publiés qu'à l'initiative du Comité Scientifique. La revue ne prend pas en considération les manuscrits non sollicités.

Chaque article constitue un fascicule qui peut être acquis séparément, son prix dépendant du nombre de pages et de planches.

COLEOPTERES est diffusé par :

HILLSIDE BOOKS
1 Hillside Avenue
Canterbury, Kent
CT2 8ET Royaume-Uni
E-mail : lr@insects.demon.co.uk

Each paper can be purchased as a separate fascicule, the price of which depends on the number of pages and illustrations.

Papers are only published on the initiative of the Scientific Committee. No unsolicited manuscript shall be taken into account.

COLEOPTERES is distributed by :

HILLSIDE BOOKS
1 Hillside Avenue
Canterbury, Kent
CT2 8ET Royaume-Uni
E-mail : lr@insects.demon.co.uk

Coleoptères

Derniers titres parus

- 12(8) TIAN (M.-Y.) & DEUVE (Th.), 2006. – Contribution to the knowledge of the tribe Orthogoniini of the Oriental Region. I (Coleoptera, Caraboidea)
- 12(9) TIAN (M.-Y.) & DEUVE (Th.), 2006. – Contribution to the knowledge of the tribe Orthogoniini of the Oriental Region. II (Coleoptera, Caraboidea)
- 12(10) DECHAMBRE (R.-P.), 2006. – Une nouvelle espèce de *Gibboryctes* Endrödi, 1974 (Coleoptera, Dynastidae)
- 12(11) LACROIX (M.), 2006. – Contribution à la connaissance des Pachydeminae africains, VIII. Nouveaux genres et nouvelles espèces (Coleoptera, Melolonthidae)
- 12(12) ANTOINE (Ph.), 2006. – Le genre *Spilophorus* Westwood, 1848 : remarques taxonomiques et descriptions de deux espèces et d'une sous-espèce nouvelles (Coleoptera, Cetoniidae)
- 12(13) DEUVE (Th.), 2006. – Trois nouvelles *Manautea* de Nouvelle-Calédonie (Coleoptera, Cicindelidae)
- 12(14) LACROIX (M.), 2006. – Contribution à la connaissance des Pachydeminae africains, IX. Nouveau genre et nouvelles espèces (Coleoptera, Melolonthidae)
- 12(15) ANTOINE (Ph.), 2006. – Un nouveau *Rhabdotis* Burmeister, 1842, du Cameroun (Coleoptera, Cetoniidae)
- 12(16) DRUMONT (A.), 2006. – Une nouvelle espèce de *Sarmyodus* Pascoe, 1867, originaire du Vietnam et de Chine (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae)
- 12(17) DECHAMBRE (R.-P.), 2006. – Nouveaux Dynastides néotropicaux (Coleoptera, Dynastidae)
- 12(18) LACROIX (M.), 2006. – Contribution à la connaissance des Pachydeminae africains, X. Nouveau genre, mises au point et désignation de lectotypes (Coleoptera, Melolonthidae)
- 12(19) TAVAKILIAN (G. L.) & NÉOUZE (G.-L.), 2006. – Matériaux pour une révision des Xenofreini – II. Espèces nouvelles de Bolivie, Brésil, Equateur et Venezuela (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)